

ASSOCIATION DES AMIS
DE
“SOURCES CHRÉTIENNES”

BULLETIN



Association des Amis de
« Sources Chrétiennes »
29, rue du Plat 69002 Lyon
Tél. 04 72 77 73 50 ; sources.chretiennes@mom.fr
<http://www.sources-chretiennes.mom.fr/>
<http://www.editionsducerf.fr>

ASSOCIATION ET INSTITUT

On sait bien que, aux Sources Chrétiennes, ces deux entités, l'Association des amis et l'Institut, sont étroitement imbriquées en leurs actions qui visent, selon des compétences précises, le même but de promouvoir dans les ressacs de la culture au présent la présence de la première littérature chrétienne. Cette implication mutuelle a été particulièrement ressentie dans les premiers mois de cette année 2007 sur deux terrains : le changement de direction à la tête de l'Institut et la conduite des initiatives assumées lors des festivités du 500^e volume de la collection.

CHANGEMENT À LA DIRECTION DE L'INSTITUT ET DE LA COLLECTION

Le dernier *Bulletin* (95, p. 3-4) a rapporté les décisions du Conseil d'automne rendues nécessaires par le départ à la retraite de Jean-Noël GUINOT. Bernard MEUNIER lui succède comme directeur de l'Institut et de la Collection. Paul MATTEI est conseiller scientifique et responsable des relations avec le monde des universités et de la recherche. Dominique GONNET suit la gestion ordinaire de l'Association et de l'équipe (pour plus de précision, voir ci-dessous p. 2).

C'est le 2 février, en fin de soirée, que la passation des pouvoirs a été solennisée. Les locaux de Sources Chrétiennes renouaient avec la foule des grands jours : le Recteur de l'Université Catholique, Michel QUESNEL, de nombreux collègues, notamment de la Maison de l'Orient, dont le directeur, Bernard GEYER, et le directeur de notre Unité Mixte de Recherche, Jean-Claude DECOURT, de nombreux amis, parmi lesquels les administrateurs de l'Association et des collaborateurs de notre grand œuvre. Dans son allocution, Dominique BERTRAND souligna le tournant que fut, en 1997, l'accession d'un laïc au fauteuil des futurs cardinaux DANÉLOU et DE LUBAC, le Président, Jean-Dominique DURAND, rassemblant quant à lui la gerbe des services rendus par le partant au cours de ses quinze années de direction de la Collection et des six à la tête de l'Institut. Les Éditions du Cerf, représentées par le P. Nicolas-Jean SÉD, exprimèrent avec délicatesse et humour leur – notre – reconnaissance. Jean-Noël GUINOT n'avait pas achevé son remerciement chaleureux, ému, et son épouse, reçu un somptueux bouquet qu'une « bombe » éclata. Un volume de la collection leur est offert. Contenu : toutes les présentations des publications parues dans le *Bulletin* de 1991 à 2006 (dates nullement innocentes) ; place dans la liste numérique, 57 bis (chiffre en rien non plus anodin) ; auteur JEAN-

NOËL DE LYON (tout le monde saisit) ; titre (facétie, quand tu nous tiens !), *Thérapeutique des coquilles helléniques*. En frontispice, une icône dudit. Au générique, la fantaisie la plus débridée, mais percutante. Tonnerre – sur l'équipe, le canular à pétards multiples et la cible – d'applaudissements !

Sans cet éclatement tout familial, Jean-Noël fait ses adieux à la Maison de l'Orient le 21 mai. Après avoir remercié ses hôtes, organisateurs de la réception, il poursuit par cette évocation : « Il m'est plus facile et plus naturel – mais cela n'enlève rien à la sincérité de ce qui précède ! – de dire tout ce que je dois à l'institution de la MOM, à son fondateur, Jean POUILLOUX, à ses directeurs successifs, à toutes celles et à tous ceux que j'y ai connus et croisés, avant même d'y avoir été statutairement rattaché depuis 1982. Même si, en raison de la localisation de Sources Chrétiennes du côté Saône, j'ai toujours été un membre 'externé' de la MOM, je ne m'en suis jamais senti un membre étranger ou, à plus forte raison, exclu. J'y demeure attaché, non seulement par l'histoire et le souvenir présent de nos « pères » respectifs, Jean POUILLOUX et Claude MONDÉSERT, mais par le travail conduit en commun, par les collaborations multiples qui ont pu exister, tout au long de ces années, et que je me réjouis de voir aujourd'hui renforcées, puisque l'évolution des techniques nous fait chaque jour découvrir les avantages du réseau. Je forme le souhait que les réseaux qui nous lient pour la conduite de nos travaux respectifs soient également, aussi souvent que possible, des réseaux d'amitié pour que la MOM demeure ou devienne davantage encore une 'Maison' ».

LES ALENTOURS DU 500^e

Entre-temps, le mixte Association-Institut s'est vu attelé à quatre objectifs.

Le premier est la mise en place de la nouvelle direction. Bernard MEUNIER supervise l'ensemble de l'activité éditoriale en tous ses aspects. Il se charge directement de la préparation et sortie des volumes en collaboration immédiate avec les responsables des pôles mis en place par le prédécesseur (les Grecs, alexandrins, antiochiens, cappadociens, les Latins, africains, gaulois, italiens, les Médiévaux, les Orientaux, etc.), mais aussi des négociations en tout genre avec l'Éditeur ; il convoque et mène ce qui relève du Conseil Scientifique et des réunions de maison. Paul MATTEI est donc conseiller scientifique et responsable des relations avec le monde des universités et de la recherche. Dominique GONNET, appuyé par l'assistante Dominique TINEL et le secrétaire adjoint Dominique BERTRAND, administre la vie quotidienne de l'ensemble. On le perçoit, quelles qu'aient été les adaptations inévitables, la succession s'est faite en douceur.

Il y eut aussi à mener jusqu'à leur terme les manifestations du

500^e volume. Un grand moment fut la remise de la médaille de Lyon à l'Institut des Sources Chrétiennes, le 1^{er} mars, dans le grand salon de l'Hôtel de Ville. Les invités furent au préalable régalez par une conférence de Marc FUMAROLI, membre de l'Académie française et de l'Académie des Sciences morales et politiques. Celui-ci, avec beaucoup de charme et d'à-propos, raconta l'aventure, exemplaire pour les recherches patristiques actuelles, des travaux érudits de la République des Lettres ; il n'y a pas dans cette locution l'aimable et vague expression d'un état d'esprit qui aurait régné au Grand Siècle ; elle s'articule bel et bien autour d'une société savante, réunie par les frères Jacques et Pierre Dupuy, tolérante, exigeante, productive, respectueuse des valeurs, par laquelle l'humanisme s'est perpétué – disons-le, puisque telle était bien la pointe –, jusqu'aux Sources Chrétiennes. Tout était donc prêt pour que M. Patrice BÉGHAIN, adjoint du maire pour la culture, déposât dans les mains du directeur de l'Institut le lourd carré de « vermeil monétaire », signé Nicolas SALAGNAC et portant à l'avant le sujet, la cour de l'Hôtel de Ville avec la légende, « Lyon classée au patrimoine mondial », et au revers l'inscription « Offert par le maire de Lyon. Institut des Sources Chrétiennes. 1^{er} mars 2007 ». L'objet trône désormais dans la salle de documentation du 29 rue du Plat.

En même temps a commencé à se mettre en place le voyage d'études sur les lieux honorés par la vie et le martyre de Cyprien de Carthage. Ce déplacement, qui ne manquera pas d'être mémorable, clôturera les fêtes. On en reparlera plus loin (p. 20-21).

Enfin, toutes les interventions de Paris, Lyon, Rome, seront regroupées dans un livre de prestige, dont l'Éditeur a accepté de prendre la charge, pourvu que le Secrétaire, D. GONNET, ait rassemblé le puzzle.

Le troisième chantier est l'ensemble des actions mises en œuvre pour assurer l'avenir en augmentant nos moyens et nos ressources, et en diminuant nos charges. Des résultats positifs de cette recherche ont été obtenus, d'abord grâce à notre Éditeur (promotion, avenant au contrat) ; par ailleurs le CNRS nous a affecté deux postes d'ingénieur. Enfin, manifestant les liens de fondation et de collaboration, un protocole d'accord a été signé entre le P. A. KERHUEL, vice-provincial de la Compagnie de Jésus et J.-D. DURAND, notre président, au terme duquel des locaux en rénovation, situés rue Sala, à proximité du 29 rue du Plat, nous seront loués dans des conditions très favorables.

Il faut enfin veiller à ce que les collections sous le titre des Sources Chrétiennes qui ont été lancées l'an dernier à l'étranger trouvent un juste statut entre les Éditions du Cerf, les éditeurs locaux et les Sources Chrétiennes. Pour le moment, le plus urgent est d'être à la hauteur du dynamisme des Italiens. Quatre séances de travail ont réuni les parties ou

certaines des parties, le 2 février à Lyon, le 17 avril à Bologne, le 23 mai à Lyon, et le 19 juin à Paris.

L'INSTITUT AU LONG DES JOURS

Trois types d'activité ont ponctué le travail quotidien qui devrait permettre d'atteindre en 2007 nos objectifs éditoriaux habituels. Ce sont les Conseil et le stage d'ecdotique.

Préparé par les séances de la Commission du 23 juin et du 28 novembre, le Conseil Scientifique a tenu ses assises habituelles le 27 janvier. Avec ses vingt-huit présents, c'est une belle assemblée. Parmi les quelques membres excusés, il faut noter Jacques BERLIOZ, nommé directeur de l'École des Chartes en septembre 2006, qui n'y participera plus désormais. En revanche deux conseillers ont été élus : Frédéric CHAPOT (Université Marc Bloch-Strasbourg 2), Nicole BÉRIOU (Université Lumière-Lyon 2). Rappelons que depuis 2004, vu l'abondance des matières à traiter, les travaux commencent en matinée, à 10 h 30, pour s'achever à 17 h 30. L'interlude, sous la forme d'un lunch à la lyonnaise, est également très apprécié pour les conversations de corridor. Les dossiers transmis aux conseillers sont épais d'une cinquantaine de pages, dont sept pour l'ordre du jour. C'est dire l'importance de ce qui apparaît de plus en plus comme une plaque tournante de l'activité patristique en francophonie. Rappelons-en les deux moments principaux : l'information sur les travaux en cours dans les divers centres universitaires et aux Sources, notamment ce qui concerne les chantiers collectifs (AGOBARD, JEAN CHRYSOSTOME, EUSÈBE DE CÉSARÉE, CYRILLE D'ALEXANDRIE, THÉODORET DE CYR, etc.) ; projets et rapports d'expertise. Dans l'ensemble, ce Conseil a davantage consisté à repérer et encourager les multiples entreprises qu'à en lancer de nouvelles. C'est sans doute sagesse.

Deux « réunions de maison », 16 février et 24 mai, ont permis de suivre l'activité d'ensemble. Toutes les questions intéressant la vie de l'équipe y sont traitées, de la réalisation du programme – objet obligé de chaque rencontre – aux relations avec notre regroupement de la Maison de l'Orient-HiSoMA (Histoire et Sources des Mondes Antiques), avec les différents séminaires gravitant autour du 29 rue du Plat, avec les imprimeurs, avec l'Éditeur, sans oublier, les liens constants avec l'Association des Amis de Sources Chrétiennes, ses problèmes et ses projets. A ces « synaxes » s'ajoutent nombre de contacts informels ou restreints en vue de traiter tel ou tel problème particulier. Cela concerne souvent les questions d'informatique. C'est ainsi que nous avons fêté le 18 juin la fin de la version 1.3 du développement de Babel, la base de données de l'Institut et son interface : la version 1.2

avait été menée à bien l'an dernier, et Pierrick MELLERIN a pu ajouter ces dernières semaines les briques et passerelles encore manquantes, essentiellement destinées au travail de l'équipe en interne. La perspective désormais, maintenant que toutes les fonctionnalités sont en place, sera d'améliorer l'ergonomie générale du site pour plus de commodité d'utilisation, dans une version 2.0. La fréquentation des internautes se stabilise, autour de 5.500 visites mensuelles, mais de plus en plus de sites, environ 400, pointent vers l'Institut des Sources Chrétiennes, ce qui est un gage de vitalité tout à fait prometteur.

Les stages d'ecdotique ont été lancées en 1994 (*Bulletin* n° 70, juin 1994, p. 19). Leur quatorzième édition s'est déroulée du 16 au 21 avril avec vingt-six participants venus de France et aussi d'Italie et de Suisse. Rappelons que d'anciens stagiaires – trois à ce jour – sont entrés depuis dans l'équipe des Sources. D'autres s'attaquent à des éditions. Il serait difficile d'en donner le nombre sans cesse en augmentation. Ainsi le succès ne s'en dément ni en amont ni en aval. Certaines requêtes ont été formulées : il serait bon de pallier le manque de logiciels de collation de manuscrits. Le site pourrait indiquer au moment des inscriptions des aides en ligne. Il faudrait allonger le temps alloué aux sources bibliques des Pères. Des forums particuliers seraient souhaitables entre les conférenciers et les auditeurs. En revanche a été signalée par nous l'impossibilité de faire parvenir à l'avance aux inscrits les textes manuscrits qui seront l'objet des travaux en laboratoire. Serait-ce du reste tellement profitable ?

L'ASSOCIATION EN SES ÉTATS

Le nombre d'adhérents se stabilise dans la onzième dizaine (1.134). Il faut poursuivre notre effort d'élargissement et de rajeunissement. Une nouvelle campagne a commencé qui devrait permettre aux lecteurs de la revue de spiritualité ignatienne *Christus* de se familiariser avec ces pourvoyeurs de lectures nourrissantes pour la vie intérieure que sont traditionnellement nos auteurs. La dernière livraison (n° 215, juillet 2007) offre, dans ce but, une étude bien utile de Sœur Marie-Amélie LE BOURGEOIS, accompagnatrice d'exercices spirituels : « La lutte contre les passions d'après les Pères du désert » (p. 316-326). Et D. BERTRAND touche le cœur du sujet en quatre pages entraînantes : « Les Pères de l'Église : des pères spirituels ? » (p. 342-346). Ainsi alertés, lesdits lecteurs recevront une lettre à l'automne signée des responsables de l'une et l'autre entreprise. Entre-temps, rien n'empêche les amis de jeter un coup d'œil sur ce numéro.

Les conseils sont toujours préparés par des réunions de Bureau, même si celles-ci peuvent parfois se monnayer par échanges de courriels. C'est arrivé

ces derniers mois ! Un premier (31 janvier 2007) a entériné le protocole d'accord avec la Compagnie de Jésus (voir p. 3). Le second (5 mai) précédait immédiatement l'Assemblée Générale. On y a procédé au renouvellement sans changement des membres du bureau et pourvu au remplacement du Pr. Claude LAPRAS (voir-ci-dessous p. 13) par la proposition de faire élire par l'Assemblée le Professeur Jacques DELAYE, ancien directeur du service de médecine à l'hôpital cardiologique de Lyon et président des Amis de l'Hôtel-Dieu. Les résolutions ont été examinées, ainsi que les relations avec l'Éditeur et avec le CNRS. Les actions vers de nouveaux adhérents ont été encouragées. A été décidée la poursuite des efforts pour mener une délégation des Sources Chrétiennes au colloque TERTULLIEN organisé à Tunis à la prochaine Toussaint par le diocèse de Carthage et la Chaire Président Ben Ali pour le dialogue inter-religieux. A cette occasion, il a été autorisé de se tourner vers les Amis de Sources Chrétiennes en vue de financer une bourse d'étude à un(e) jeune tunisien(ne), chercheur en notre discipline.

L'Assemblée Générale, qui suivit, a rassemblé une trentaine d'amis lyonnais, auxquels il faut adjoindre les quatre cent vingt-cinq absents ayant envoyé leur « bon pour pouvoir ». Un temps de recueillement fut demandé par le Président à la mémoire de nos anciens administrateurs Claude LAPRAS (2001-2007) et René RÉMOND (1984-1993), récemment décédés. Puis les élections eurent lieu pour l'entrée au Conseil du Pr. DELAYE et de J.-N. GUINOT, et pour le renouvellement des mandats de J. AGNÈS, É. JUNOD et D. RODARIE. Les deux rapports statutaires, lus respectivement par le secrétaire, D. GONNET et le trésorier, M. PITIOT, furent entendus et approuvés à l'unanimité, avec leurs résolutions. La réunion s'acheva par la brillante présentation, à la charge du Directeur, B. MEUNIER, des volumes publiés depuis l'Assemblée Générale de 2006.

Rapport moral

Quelques mois après la clôture de l'exercice de 2006, avant que – une fois n'est pas coutume – le trésorier vous présente un état assez verdoyant de la situation, il semble que le rapport d'activité, appelé aussi rapport moral, se doit de souligner l'étonnante capacité qui a été la nôtre cette année-là, de mener de front trois lourds engagements parallèles. Il s'agit de la célébration du cinq centième volume de la collection ; il s'agit de la recherche de l'équilibre financier de l'Association ; il s'agit, nonobstant les deux premières obligations, de la poursuite des activités de l'Institut. Tout s'est concentré en 2006. Tout a, somme toute, été mené à bien en 2006. Je ne suis pas sûr que, au début de ladite année, nous étions tellement assurés

qu'il en serait ainsi. Il est certain aussi que les résultats obtenus en chacun des secteurs a eu des effets d'entraînements réciproques dans les autres.

Commençons par ce qui, s'agissant de manifestations, a été le plus manifeste. Les deux *Bulletins* de l'année précédente ont maintenu en haleine les membres de l'Association sur ce qu'il faut bien appeler un brillant palmarès. Un simple rappel en rafraîchit ici même la mémoire. Cinq moments forts à Paris, quatre à Lyon, en mordant un peu sur 2007, quatre à Rome, sans oublier celui qui se prépare à Carthage même. Une rapide insistance sur le détail rend l'étonnant encore plus improbable. A Paris, de mars à novembre, ce furent l'ouverture, au Cerf, avec le Pasteur KOBIA, la soirée amicale à la Procure, la conférence du métropolitain KIRILL DE SMOLENSK à la maison de la Chimie, le colloque à Saint-Serge, le débat théologique au Centre Sèvres. A Lyon, de mai à mars (2007), nous eûmes la séance académique de l'Hôtel du Département suivi du concert à Saint-Bonaventure, la signature aux Sources Chrétiennes de l'accord d'édition avec le Patriarcat de Moscou, la rencontre entre l'équipe et le public à la Bibliothèque municipale, la remise enfin à la Collection, dans le Grand Salon de l'Hôtel de Ville, de la médaille de Lyon en présence de M. Marc FUMAROLI, de l'Institut. A Rome, nous avons vécu l'audience du pape BENOÎT XVI, les rencontres qui ont eu lieu à l'université Grégorienne et à la *Civiltà cattolica*, la signature de l'accord pour une édition italienne des Sources Chrétiennes. On aura aisément remarqué la diversité des propositions, mais celle-ci ne doit pas cacher que trois conditions sous-jacentes ont été remplies : un panier surabondant de relations de toute sorte, une concertation très serrée entre les Éditions du Cerf et nous, et, enfin, tout à fait remarquable, l'initiative décisive de tiers qui ont tenu, eux aussi, à œuvrer pour cette fête. Tels sont le Métropolitain KIRILL, la Procure de la rue de Mézières, l'Institut Saint-Serge, le Centre Sèvres et la conférence des évêques italiens. On doit dire enfin que la presse orale et écrite a donné du sien. Le résultat, outre ce qui relève de l'éclat médiatique, a été le succès international de la vente promotionnelle offerte par l'éditeur. Michel PITIOT vous communiquera les chiffres qui, cela n'est pas douteux, laissent l'Association respirer dans le court terme de ses prévisions financières.

Car – le rapport moral pour 2005 (*Bulletin* n° 94, p. 4-5) était parfaitement au clair sur le sujet – l'assiette de notre entreprise laissait apparaître de plus en plus son déséquilibre. Ce constat, clairement établi depuis plusieurs années, a conduit le Conseil à confier à Maurice PANGAUD, vice-président, une investigation sur les moyens à prendre. Il est apparu que nous devons alerter nos partenaires fondamentaux sur une situation qui pouvait, en trois exercices, se révéler dramatique. Ces partenaires sont, en suivant dans l'énumération le pur critère historique : la Compagnie de

Jésus, les Éditions du Cerf, l'Université Catholique, le Centre National de la Recherche Scientifique. Avec les uns, il convenait de chercher à augmenter les ressources ; avec les autres, ce sont les charges qu'il fallait aménager. Avant tout, nous devons souligner la compréhension active que nous avons rencontrée dans toutes ces démarches, alors que nos partenaires éprouvent, à des degrés divers, des difficultés similaires aux nôtres. C'est ainsi que notre propriétaire, la Catho, a accepté un allègement de notre loyer pour 2006. Notre éditeur a accepté de nous aider. La Compagnie de Jésus également (voir p. 3). Du côté du CNRS, deux lignes sont suivies : l'attribution de postes et l'augmentation des crédits d'équipement, voire de fonctionnement. Les négociations sont plus avancées sur la première que sur la seconde. Concluons ce second volet de notre engagement en le comparant au premier. On y est passé de la communication médiatique au financement du quotidien. Si les manifestations ont mobilisé beaucoup d'énergie, les problèmes économiques, forçant à passer par des questionnements et des procédures exigeantes, nous a encore davantage occupés et préoccupés. Conseils, Bureaux et Commissions du Bureau avaient à traiter les deux chapitres à la fois parallèlement et conjointement. Mais il est sûr aussi que les échos sans cesse amplifiés de nos célébrations du 500^e volume ont aidé de façon non négligeable dans les démarches à conduire. Tout le monde – et notamment nos partenaires – sait de plus en plus clairement que Sources Chrétiennes ne doit pas, ne peut pas disparaître.

Et elle ne disparaît pas, grâce à la régularité des travaux et des productions de l'Institut. Disons que l'équipe qui le constitue – actuellement deux chercheurs et cinq ingénieurs du CNRS plus quatre appointés de l'Association et cinq retraités ou bénévoles –, d'une part, a été mise régulièrement au courant et requise quant à ses avis sur ce qui s'organisait sur les deux terrains balisés ci-dessus, d'autre part, a continué sa tâche en ce qui est la raison d'être des Sources Chrétiennes. De la sorte, à quelques jours près, nous avons frôlé le 31 décembre les dix nouveautés parues, à quoi il faut ajouter six réimpressions corrigées selon le modèle suivi depuis une dizaine d'années aux Sources Chrétiennes. Au sujet de ces dernières, soulignons que, pour mettre sur le marché la collection complète lors de la campagne de promotion, l'Éditeur a sorti à trois cents exemplaires en réimpression pure et simple tous les volumes manquants.

Insistons donc sur la répartition des tâches que nous venons d'évoquer entre ce qui relève de l'équipe et ce qui relève de l'Association. C'est elle qui, souplement mais fermement menée par le directeur de l'Institut en lien avec le président et le Conseil, a permis aux Sources Chrétiennes de ne rien perdre et même de gagner sur les trois terrains où elles étaient engagées dans le précédent exercice.

Il y aurait beaucoup à dire sur les autres actions – formation, communication informatisée, impression en Publication Assistée par Ordinateur (PAO), etc. – menées par l’Institut. Le *Bulletin* y reviendra. Mais force est de rappeler ici la dernière opération à mettre à l’actif de l’année 2006. Le 27 décembre dernier, atteint par la limite d’âge, Jean-Noël GUINOT, depuis quinze ans directeur de la Collection et dix ans de l’Institut, a passé la main à Bernard MEUNIER, membre de l’équipe depuis 1993. L’élection de celui-ci pour cinq ans comme directeur de l’Institut et de la Collection a eu lieu statutairement au Conseil du 28 octobre dernier. En même temps, Paul MATTEI, administrateur de l’Association, était sollicité pour ses nouvelles fonctions (cf. p. 1).

On dit – et on n’a pas tort de le dire en s’appuyant sur notre historien Étienne FOUILLOUX – que l’organisation interne des Sources Chrétiennes est un prodige de complexité génétique, s’étant consolidé successivement comme collection, institut, association selon la loi de 1901, reconnue d’utilité publique, et équipe du CNRS. Il arrive qu’une telle machine fonctionne bien. C’est arrivé en 2006, quand tant d’intérêts étaient en jeu à la fois. Sans nul doute, les « Amis », tenus au courant et mis à contribution, ont pleinement participé, moralement et financièrement, à ce triple succès. Cette cohésion ne saurait être assez soulignée : à notre sens, elle est non seulement associative, mais spirituelle. Que toutes et tous en soient remerciés dans l’Esprit !

Rapport financier

Le compte de fonctionnement

Les « produits exceptionnels » – la promotion à - 50 % du Cerf du 2^e trimestre et les recettes dues à la sortie et aux manifestations organisées autour du SC 500 – ont été isolés. Les « services extérieurs » ont baissé (- 12.000 € de loyer). Les amortissements s’amenuisent d’année en année.

Ces bons résultats permettent de calculer les indemnités de droit à la retraite. Cette provision est de 30.000 €.

L’ajustement de la provision pour risque d’emploi (2 ans de risque) est de 36.000 €.

Le déménagement et l’installation en 2008 ont été également provisionnés pour la somme de 50.000 €.

La provision globale est de 116.000 €.

Le résultat fait apparaître un bénéfice de 22.626 €.

Le bilan

Le résultat est positif, mais par les « produits exceptionnels ». Nous avons décidé de l’utiliser pour constituer les provisions et de montrer ainsi le caractère

exceptionnel de ce bénéfice. Les ressources dégagées cette année seront bien nécessaires pour les 4 années à venir !

Legs Lucienne Guinot

La tante de J.-N. GUINOT, décédée en février 2007, lègue pour partie la vente de sa maison à l'AASC. Procuration est donnée à D. BERTRAND pour qu'il puisse accomplir les formalités.

Bilan au 31 décembre 2006

ACTIF

	Net au 31-12-06	Net au 31-12-05
<i>Immobilisations incorp.</i>		
<i>Immobilisations corporelles</i>	7.773	12.063
<i>Immobilisations financières</i>	3.555	3.743
Actif circulant		
<i>Créances</i>		
Autres créances	218.167	88.164
<i>Divers</i>		
Valeurs Mob. de Placement	55.956	71.208
Disponibilités	34.169	15.086
<i>Comptes de régularisation</i>		
Cpte de régularisation Actif	5.554	5.366
Total Actif	325.174	195.630

PASSIF

	Net au 31-12-06	Net au 31-12-05
<i>Fonds Propres</i>		
Fonds associatifs solde débiteur reprise	192.525	192.525
Résultats cumulés à reporter	<138.155>	<103.516>
Résultat de l'exercice	22.626	<34.638>
Provisions pour risques	179.435	63.472
Fonds dédiés		
<i>Dettes</i>		
Total Passif	325.174	195.630

Compte de fonctionnement 2006

	Du 01/01/06 au 31/12/06	du 01/01/05 au 31/12/05
Produits de fonctionnement		
Ressources de l'activité	89.186	87.991
Subventions	25.430	24.270
Ressources diverses	59.003	59.427
Produits financiers	902	567
Reprise amortis. et provisions		
Report ressources non utilisées		7.400
Total produits	174.521	179.655
Charges de fonctionnement		
Consommations	24.110	27.673
Services extérieurs	25.588	36.516
Autres services extérieurs	30.950	24.357
Rémunérations du personnel	94.226	94.584
Charges sociales	29.037	27.045
Impôts	389	344
Charges diverses		
Charges financières		
Dotation amortis. et provisions	4.290	6.281
Engagements à réaliser		
Total charges	208.590	216.800
Résultat de fonctionnement	<34.069>	<37.145>
Produits exceptionnels	173.452	3.701
Charges exceptionnelle	116.757	1.194
R É S U L T A T	22.626	<34.638>
	Bénéfice	Perte

Résolutions

Première résolution :

L'Assemblée Générale propose que soient renouvelés comme administrateurs : MM. J. AGNÈS, É. JUNOD, D. RODARIE.

Elle élit MM. J. DELAYE et J.-N. GUINOT au Conseil d'Administration.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

D. GONNET, nouveau secrétaire de l'Association, présente le rapport moral. Il rend compte de la vie de l'Institut durant l'année écoulée et des manifestations qui ont eu lieu à la suite de la sortie du SC 500.

Deuxième résolution :

L'Assemblée Générale adopte le rapport moral présenté par D. GONNET.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Le rapport financier proposé par M. PITIOT, trésorier de l'Association, annonce un bilan nettement meilleur que celui de 2005. Déficitaire en 2005 de 34.638 €, cette année l'AASC est bénéficiaire de 22.625 €. Les charges s'élèvent à 208.590 € pour 216.800 € en 2005. En effet, l'Université Catholique de Lyon, notre bailleur, a consenti une remise exceptionnelle de 12.000 €, ce dont nous remercions son recteur M. QUESNEL. Les produits exceptionnels dus aux résultats de la promotion à -50 % du Cerf (sur le trimestre 2 de l'année 2006) et à la sortie du SC 500 entraînent un résultat net de 22.625 € après provisions : 1) pour départ à la retraite de 30.000 € ; 2) pour risque d'emploi de 35.962 € ; 3) pour déménagement et agencement de 50.000 €.

Troisième résolution :

L'Assemblée Générale adopte le rapport financier présenté par M. PITIOT.

Elle entérine les comptes de l'exercice 2006 tels qu'ils ont été présentés et qui se traduisent par un bénéfice de 22.625,59 €.

Elle approuve l'affectation du bénéfice au compte de « report à nouveau ».

Cette résolution est adoptée à l'unanimité

LE CARNET

Comme il est déjà apparu dans ce qui précède, des deuils qui nous touchent de près sont survenus dans les derniers mois.

A soixante-neuf ans, notre collaborateur, chercheur au CNRS, Pierre ÉVIEUX nous a quittés le 7 mars dernier. Il a été parmi nous un collaborateur exigeant et dynamique. Nous lui devons, pour une bonne part, l'enseignement du syriaque aux Sources Chrétiennes, et aussi le renforcement de la pédagogie des ateliers dans nos stages d'écodotique. En continuité avec sa thèse sur ISIDORE DE PÉLUSE, il a beaucoup élargi le domaine des auteurs alexandrins du V^e siècle dans la Collection. Après avoir édité les deux premiers tomes des *Lettres* du Pélusiate (SC 422 1997, SC 454 2000), il a, dans les derniers mois de sa vie, achevé la mise au point du texte et de la traduction de cette correspondance, une des plus étendues de la patrologie. Il a aussi ouvert par le numéro 322 (1985), en collaboration avec le Pr. P. BURGUIÈRE, l'édition de l'important *Contre Julien* de Cyrille. Du même, les *Lettres festales* reçurent leur coup d'envoi dans un

séminaire international qu'il dirigea : trois tomes sont déjà sortis de cette collaboration (n^{os} 372, 392, 434, en 1991, 1993 et 1998). L'équipe était présente aux funérailles célébrées à Saint-Chamond, autour de son épouse et avec sa famille, non loin de son ranch à alpagas. Avec beaucoup de délicatesse et une pointe d'humour destiné à masquer l'émotion, Michel ÉVIEUX, ancien professeur à la khâgne du lycée du Parc, a évoqué, depuis les années d'enfance, le parcours humain d'un frère dont les engagements successifs étaient marqués d'un même signe d'absolu. Sa sensibilité artistique, éveillée dès l'enfance par une mère musicienne, se doublait d'une curiosité qui explique sa vocation de chercheur et la diversité de ses talents. L'intellectuel savait aussi se faire maçon, éleveur, hôtelier aussi bien qu'éditeur de textes grecs ! Il revint au P. Joseph PARAMELLE, de l'Institut des Sources Chrétiennes, avec lequel Pierre ÉVIEUX avait souvent travaillé et tissé des liens d'amitié, d'insister dans son homélie sur la quête du chercheur, sur sa tenacité à combattre des idées reçues, ce qui lui fit notamment apporter la preuve qu'Isidore de Péluse était un personnage bien réel et non un pseudonyme auquel était attribuée une Correspondance artificielle, comme le soutenait une large partie de la critique. La quête du chercheur rejoignait chez lui une quête de vérité plus profonde, qu'il n'avait sans doute jamais cessé de poursuivre, avec une extrême discrétion, en chacun de ses engagements.

Le 12 mars 2007, nous a quittés au terme d'une longue maladie Yves-Marie DUVAL, âgé seulement de soixante-douze ans. Les Pères de l'Église avaient occupé toute sa vie – et jusqu'à ses dernières forces – à commencer par saint Léon, objet de sa thèse de théologie (*Sacramentum et mysterium* [...], Institut catholique de Lille 1959), puis saint Jérôme dont il était devenu l'un des meilleurs spécialistes. Dans la collection *Sources Chrétiennes*, il avait publié en 1985 son *Commentaire sur Jonas* (n^o 323), issu de sa thèse d'État magistrale à Paris IV (dirigée par Henri-Irénée MARROU, soutenue en 1971 et publiée en 1973 en 2 vol. aux Études Augustiniennes), et qui remplaçait dans la collection le n^o 43 qu'avait édité dom Paul ANTIN presque trente ans plus tôt. Professeur successivement aux universités de Tours, Poitiers et Paris X Nanterre, il avait été également l'un des successeurs du cardinal Jean DANIELOU à l'Institut Catholique de Paris et, même après sa retraite, il avait animé en Sorbonne (Centre Le Nain de Tillemont) un séminaire consacré à Jérôme, Ambroise et Pélage. Le cercle de ses auditeurs habituels, qui lui avaient offert en 2004 un volume d'études de patristique *Chartae caritatis* (*Collection des Études Augustiniennes. Série Antiquité*, 173), a entrepris de mener jusqu'à leur publication (dont un volume prévu dans *Sources Chrétiennes*) les nombreux travaux que la maladie avait interrompus. La ferveur et l'affluence des participants, à ses obsèques

à Meudon, auxquelles le Père Dominique BERTRAND représentait les Sources, témoignent de l'estime et de l'affection dont Yves-Marie DUVAL était entouré.
(Benoît GAIN)

Le 3 mars, le Pr. Claude LAPRAS, administrateur des Amis de Sources Chrétiennes depuis 2001, achevait, dans une grande paix intérieure, son existence terrestre. Très intéressé par la peinture baroque et auteur d'un élégant fascicule présentant la chapelle de l'Hôtel-Dieu de Lyon, il s'était passionné pour la littérature chrétienne ancienne et nous avait obtenu un prix de l'Académie de Lyon pour *L'Histoire ecclésiastique du peuple anglais* de BÈDE LE VÉNÉRABLE (*Bulletin* n° 92, juillet 2005, p. 18-19). Il devait prononcer dans le même aréopage une étude, nuancée et respectueuse, de neuropsychiatrie sur ANTOINE DU DÉSERT, quand sa longue maladie a eu raison de lui. Le P. BERTRAND a célébré ses obsèques à l'église de Tassin-la-Demi-Lune.

Le P. Jean LAPLACE fut un des tout premiers soutiens des Sources Chrétiennes. Sa traduction de *La Création de l'homme* de GRÉGOIRE DE NYSSE, de 1943, fait partie de la première vague (n° 6). Pris ensuite par une intense activité au service des *Exercices* en trente jours, il n'a jamais eu le loisir, à son grand regret, de joindre le texte grec au français. On attend encore cette édition, alors que le succès de ce chef-d'œuvre a obligé en 2002 à une réimpression, ce qui est très rare, en français seul. Agé de quatre-vingt-quinze ans, il nous a quittés le 29 juillet 2006. La page des fondateurs se tourne définitivement.

Il n'y a pas dans ces pages à renseigner nos amis sur René RÉMOND, qui a terminé sa tâche en ce monde le samedi de Pâques, 14 avril. Mais nous devons nous rappeler les longues années où il a été administrateur de l'Association et, plus encore, l'obligeance avec laquelle il est venu à notre secours dans des passes difficiles. Intervenant à Doc-Forum en 1997, dans une soirée de prestige où il s'agissait de faire valoir la modernité de saint Bernard, l'historien du contemporain qu'il était confessait avec humour : « Je suis tenté de m'appliquer le mot que l'on rapporte de l'ambassadeur du Siam reçu à Versailles à qui l'on demandait : 'Qu'est-ce qui vous étonne le plus ici – De m'y trouver !' » Et d'expliquer : « Je suis ici pour une cause rigoureusement contemporaine. La première raison de ma présence ne doit pas grand-chose à saint Bernard, si ce n'est que le premier volume de l'édition intégrale de sa correspondance vient d'être publié dans la collection des Sources Chrétiennes. C'est en effet la référence à *Sources Chrétiennes* qui explique ma présence ici. » Une autre rescousse mémorable fut sa participation au pied levé à la table ronde du Congrès-colloque de Poitiers sur la géopolitique actuelle de la contestation de Dieu. Il est des

personnalités qui se dédisent in extremis. Avec nous – et nous ne sommes pas les seuls –, René RÉMOND, *in extremis*, se rendait présent.

Nous déplorons le décès de M^{gr} Eugenio ROMERO POSE (1949-2007), patristicien réputé de l'université de Saint-Jacques-de-Compostelle et de la Grégorienne, éditeur en deux volumes du *Commentaire de l'Apocalypse* de BEATUS DE LIEBANA. Ordonné évêque auxiliaire de Madrid en 1997, il avait honoré notre colloque de Barcelone et Lyon sur PACIEN DE BARCELONE d'un exposé introductif qui désenclavait cet auteur « entre Paul et Priscillien » (*Pacien de Barcelone et l'Hispanie au IV^e siècle, Patrimoines/christianisme*, Paris – Barcelone 2004, p. 32-62).

M^{lle} Lucienne GUINOT, tante de Jean-Noël GUINOT, qui appuyait depuis des années notre action, tout en poursuivant sa carrière d'enseignante et son engagement auprès du scoutisme féminin, a gagné la maison du Père en février dernier. Ses funérailles ont été célébrées le 16 février dans la cathédrale de Valence. Parmi les amis de l'Association dont nous avons plus ou moins directement appris la mort, rappelons. MM^{lles}. M.-T. MESNET et J. RICHARD, MM. J.-M. PENY et J. RIGOLET. M^{me} M. LEMOINE nous fait part du décès de son époux à la date du 6 janvier ; celui-ci animait des soirées d'initiation patristique dans sa paroisse du Chesnay.

Toutes et tous sont assurés de notre amical souvenir, mais surtout de la reconnaissance des Pères à leur égard.



D'heureuses nouvelles nous ont cependant réconfortés.

Deux membres de l'équipe ont célébré leur mariage le 30 juin dernier à l'église Saint-Polycarpe sur les pentes de la Croix-Rousse : Yasmine ECH CHAEL et Guillaume BADY. Inutile de dire qu'ils étaient entourés par les Sources Chrétiennes en personnes.

Maurice PANGAUD, notre vice-président, a été élevé au rang d'Officier de la Légion d'honneur dans la promotion du 31 décembre.

Notre fidèle amie, Françoise SAUVAGE, a été promue elle aussi à ce même grade.

Alain GALONNIER, qui s'intéresse au nom des Sources Chrétiennes, à BOÈCE, a soutenu son habilitation à diriger des recherches à l'amphithéâtre Descartes de Paris-Sorbonne par un dossier sur « Transfert des savoirs et hybridation des cultures dans la pensée médiévale (IV^e-XII^e siècle) ».

D. GONNET était dans le jury de la thèse sur travaux de François CASSINGENA-TRÉVEDY, moine de l'Abbaye de Ligugé, à l'Institut catholique de Paris, intitulée « Patristique et liturgie », une magnifique synthèse embrassant les champs occidentaux et orientaux de la liturgie et de la patristique. Le lauréat est enseignant à l'Institut supérieur de liturgie.

Une nouvelle fois, les lambris de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres ont retenti du nom de BÈDE LE VÉNÉRABLE. Notre ami André CRÉPIN, coauteur de l'édition de *l'Histoire ecclésiastique du peuple anglais*, y prenait la parole pour rendre hommage au deuxième et troisième volumes (= livre III-V et index), parus fin 2005 (pour le premier, voir *Bulletin* n° 92, p. 17-18).

Nous nous réjouissons de l'élection récente de Mgr Norvan ZAKARIAN, évêque à Lyon et personnalité œcuménique lyonnaise, au titre de Primat du diocèse de France de l'Église apostolique arménienne.

PUBLICATIONS

Depuis le début de cette année 2007 sont parus 4 nouveautés dans la collection, et une nouvelle édition d'un volume ancien profondément révisé :

- ◆ 503 : *Commentaire sur la Paraphrase chrétienne du Manuel d'Épictète*, par Michel Spanneut (Doyen honoraire de la Faculté des Lettres de l'Université catholique de Lille)
- ◆ 508 : JÉRÔME, *Trois vies de moines (Paul, Malchus, Hilarion)*, par Pierre Leclerc, Edgardo Martin Morales, Adalbert de Vogüé
- ◆ 511 : BERNARD DE CLAIRVAUX, *Sermons sur le Cantique*, tome V (Sermons 69-86), par Paul Verdeyen, Raffaele Fassetta et les Sœurs de l'abbaye de Boulaur. Préface de Michel Zink
- ◆ 512 : AMBROSIASTER, *Contre les païens et Sur le destin (Questions sur l'Ancien et le Nouveau Testament, 114-115)*, par Marie-Pierre Bussières
- ◆ 44 bis : PHILOXÈNE DE MABBOUG, *Homélies*, par Eugène Lemoine, nouvelle éd. par René Lavenant avec la collaboration de Marie-Gabrielle Guérard

Épictète chrétien

Le volume 503 est un texte curieux, comme nous n'avons pas eu beaucoup l'occasion d'en publier : il est beaucoup plus philosophique que théologique, et représente un domaine où païens et chrétiens se côtoient de fort près, au point qu'on ne saurait toujours discerner la croyance de l'auteur !

L'œuvre, anonyme et tardive (vers le IX^e siècle ?), s'appuie sur un grand classique de l'Antiquité : le *Manuel* d'Épictète. ÉPICTÈTE est un grand maître de sagesse stoïcienne (fin I^{er} siècle - début II^e siècle de l'empire). Son *Manuel*, rédigé par un disciple, n'est nullement un traité métaphysique : il contient, selon l'expression de son commentateur chrétien, « les préceptes

les plus essentiels du bien-vivre humain ». A la fin de l'Antiquité, il a fait l'objet de plusieurs réécritures par des chrétiens, désireux de profiter de cette sagesse païenne moyennant quelques retouches, souvent bien légères, à l'œuvre originale. Ce qui est édité ici (avec un texte grec en bonne partie inédit, exhumé des manuscrits par l'érudition de Michel Spanneut) est un commentaire, lui-même chrétien, à l'une de ces réécritures. C'est dire combien la fortune d'Épictète fut grande, au point que son paganisme n'était pas un obstacle à sa lecture.

Dépasser les passions, se connaître soi-même, savoir discerner, dans le cours de sa vie, ce qui dépend de soi et ce qui n'en dépend pas pour faire des choix rationnels et ne pas assigner à nos efforts des buts inutiles (comme la beauté physique ou l'opinion qu'ont de moi les autres), faire le tri dans les représentations qui nous arrivent du monde extérieur, tout cela pour faire croître sa liberté intérieure, voilà une sagesse qui est autant et plus stoïcienne que chrétienne. Mais, forte de l'expérience et de la réflexion de générations d'hommes qui furent des sages du paganisme, elle représente un trésor dont les chrétiens n'ont pas voulu se priver. Cette réécriture même témoigne d'une rencontre plus fréquente et harmonieuse que l'on croit, même à une époque tardive, entre le christianisme et les traditions qu'il avait pensé supplanter. La Révélation ne se passe pas de la raison, et celle-ci prend son bien partout où elle le reconnaît.

JÉRÔME

Avec le n° 508, c'est un classique de la littérature monastique qui devient disponible : JÉRÔME, adepte et propagateur de l'idéal de vie ascétique auprès des chrétiens de Rome et d'Occident, écrit successivement trois *Vies* pour expliquer ce qu'est un moine, tel qu'on en rencontre en Orient ; il le fait à partir de trois modèles différents, qui représentent à la fois trois types de vie monastique, et trois lieux symboliques du monachisme primitif. Ces trois *Vies* sont à lire en parallèle aux lettres (notamment à Eustochium) dont elles sont une agréable illustration, le récit persuadant mieux que de longs développements théoriques.

La première, la *Vie de Paul*, a été écrite en 376 alors que Jérôme a une trentaine d'années et qu'il s'initie à la vie d'anachorète, dans le désert de Chalcis en Syrie. C'est un éloge de cette forme de vie solitaire, placée sous le patronage de Paul de Thèbes, un ermite égyptien antérieur même au « père des moines » Antoine. La vie d'ermite au désert est un paradis retrouvé où l'homme est réconcilié avec les bêtes sauvages, où Dieu lui apporte sa nourriture ; les réminiscences bibliques, de la *Genèse* à Élie, ne manquent pas.

La deuxième, écrite sans doute fin 388 à Bethléem, met en scène Malchus qui raconte brièvement sa vie à Jérôme. Cette *Vie*-là est un éloge de la virginité, qui attire la faveur de Dieu et fait vaincre tous les obstacles ; en même temps, elle illustre le monachisme syrien (Malchus était moine au désert de Chalcis), et aussi une autre forme de vie monastique, le cénobitisme, avec l'image fameuse de la fourmilière, modèle d'organisation collective et d'entraide.

La troisième, de beaucoup la plus longue, est écrite peu après la deuxième, et destinée à livrer toute la pensée de Jérôme sur la vie monastique : c'est la *Vie d'Hilarion*, premier moine de Palestine, au désert de Gaza (troisième grand foyer primitif de la vie monastique). C'est un exemple de moine voyageur, comme Jérôme l'a été lui-même dans la première partie de sa vie. Il se rattache spirituellement à Antoine qui l'a encouragé dans son projet (ce qui permet à Jérôme de montrer que le monachisme palestinien est une bouture de celui d'Égypte) ; à 15 ans il s'enfonce dans le désert. Il mènera la vie de moine jusqu'à 80 ans, ayant fait de nombreux émules en Palestine, et acquis une grande réputation de thaumaturge par les nombreuses guérisons accomplies.

Ces récits tiennent beaucoup du roman (qu'y a-t-il d'historique dans la *Vie de Paul* ?), mais ils ont exercé, le premier surtout, une influence considérable auprès du public chrétien latin. A la fin de l'introduction, le P. de Vogüé, éminent spécialiste de la littérature monastique ancienne, évoque cette postérité.

BERNARD DE CLAIRVAUX

Le n° 511 est le cinquième et dernier tome des *Sermons* de Bernard sur le Cantique, écrits surtout entre 1145 et 1148 ; lorsqu'il meurt en 1153, Bernard n'est que très peu revenu sur le livre biblique, dont il laisse, comme beaucoup de ses prédécesseurs, le commentaire inachevé. Parmi les thèmes spécifiques à ce groupe de sermons, relevons dans le *Sermon* 71 (à propos de Ct 3, 1) celui de la nécessaire réciprocité de l'amour, entre l'âme et le Verbe qui l'a faite, à l'image de l'amour du Père et du Fils ; surtout, le célèbre *Sermon* 74, le plus mystique, avec cette confiance à jamais livrée aux lecteurs de tous les temps : « *Moi aussi, j'avoue que le Verbe m'a visité plusieurs fois.* » Après, à la demande des moines sans doute un peu perdus dans ces hauteurs, Bernard « redescend » vers des considérations plus pratiques, c'est-à-dire qu'il passe de l'exégèse mystique à l'exégèse morale et parle de la ressemblance de l'âme au Verbe et de sa re-formation en lui.

On est une fois de plus frappé, en lisant ces sermons, par la présence massive de l'Écriture : il n'y a pas 3 lignes sans une citation ! En cela

aussi, Bernard mérite bien son nom de dernier des Pères de l'Église : il fait comme eux. Nous sommes dans un autre monde que la scolastique. Chez Bernard, on ne fait pas de théologie sans l'Écriture...

AMBROSIASTER

Le n° 512 nous fait entrer dans un vaste ensemble, dont l'auteur, anonyme, a fait couler beaucoup d'encre : qui était cet *Ambrosiaster* ? Il est ainsi nommé parce que les manuscrits nous ont transmis son œuvre principale – des commentaires des épîtres de Paul – sous le nom d'Ambroise. Mais l'œuvre dont un morceau est édité ici était en revanche transmise sous le nom d'Augustin, et c'est la critique moderne qui l'a restituée à « l'Ambrosiaster ». Nous ne savons toujours pas qui il était. Il nous a laissé, outre les commentaires de Paul, un gros ensemble de *Questions sur l'Ancien et le Nouveau Testament* (entre 115 et 150 selon les recensions), dont deux seulement sont éditées ici, mais les plus célèbres peut-être : les questions *Contre les païens* et *Sur le destin*.

La première question est une apologie, avec les thèmes coutumiers du genre : ancienneté du christianisme (qui s'appuie sur le fait qu'il accomplit l'Écriture pour se vieillir de 1000 ans), mœurs irréprochables des chrétiens comparées à celles des païens, résurrection dont la possibilité est prouvée par la nature...

Dans la deuxième question, il s'agit de réfuter le fatalisme des païens, souvent combattu par les auteurs chrétiens grecs et latins. Avec habileté, non sans ironie, le texte met les païens devant leurs contradictions : pourquoi faire des lois, pourquoi punir et interdire, si tout ce qui arrive est inscrit dans les astres ? Et pourquoi prier, si n'arrive que ce qui doit arriver ? Mais peut-être est-il écrit dans les astres que je devais prier ; en ce cas, le destin se contredit lui-même... L'auteur poursuit en plaidant pour deux libertés : celle de Dieu, et celle des humains ; et il conclut sur une conséquence particulière, essentielle à ses yeux : la liberté de l'acte de foi. Que pèse le destin, devant le choix d'un individu de faire confiance à Dieu ?

PHILOXÈNE

C'est un volume ancien, depuis longtemps épuisé et fort conséquent (près de 600 pages !), qui est aujourd'hui réédité, en une nouvelle édition qui a refondu la traduction. Le P. Lavenant, assisté de M.-G. Guérard, tous deux de l'Institut des Sources Chrétiennes, ont repris le travail de E. Lemoine pour nous redonner une perle de la littérature syriaque : les homélies de Philoxène, évêque monophysite de Mabboug (Hiérapolis)

en Syrie (fin v^e-début vi^e siècle). Après avoir été formé dans la fameuse école d'Édesse, Philoxène fut prédicateur, lié au monde monastique, puis exerça plus de trente ans l'épiscopat, avant que l'arrivée d'un empereur chalcédonien le condamne à l'exil. Mais ne voyons pas d'hérésie dans sa position antichalcédonienne : sur le fond, sa christologie est parfaitement orthodoxe, et ses homélies sont une source authentique de théologie morale et spirituelle.

Rappelons le titre de ces homélies (qui vont toujours par deux) : sur la foi, sur la simplicité, sur la crainte de Dieu, sur le renoncement au monde, sur la gourmandise et l'abstinence, contre la fornication. Les grandes figures bibliques sont volontiers convoquées pour illustrer l'enseignement donné. Recommandons au lecteur les descriptions des gourmands et de la gourmandise : un morceau d'anthologie, qui le dispute à La Bruyère !

Un index des thèmes et un index biblique, très augmenté par rapport à la première édition, complètent le volume.

(Bernard MEUNIER)

NOUVELLES DIVERSES

Nous ne sommes pas revenus dans ce *Bulletin* sur les activités ordinaires d'enseignement de l'Institut : séminaires de langues anciennes et de traduction, séminaire sur la Bible. Signalons seulement la soutenance de masters I dirigés par Paul MATTEI dans les locaux du 29 rue du Plat, entre autres : Camille GERZAGUET, « Traduction et commentaire des Lettres 3 et 5 de FERRAND DE CARTHAGE sur la formule 'Un de la Trinité est mort pour nous' » ; Marion ARNAUD, « *De viris inlustribus* de GENNADE DE MARSEILLE. Traductions et éléments de commentaires ». Raymond BASSIL, prêtre et étudiant libanais, lecteur assidu de notre bibliothèque, a soutenu un DEA à l'Université catholique intitulé « La théologie du martyr, genèse et composantes chez les Maronites ».

Parmi les visites de notre siège, nous notons celle de seize doctorants, en majorité étrangers et protestants, à l'occasion de la 5^e Rencontre missionnaire internationale qui se tenait à Lyon les 26 et 27 mars sur le thème : « Modèles et promesses œcuméniques pour la mission ». Ils étaient accompagnés par le Pasteur J.-F. ZORN, professeur d'histoire à la Faculté de théologie protestante de Montpellier.

★ ★ ★

Nos proches voisins de l'Association des Amis de Saint-Martin d'Ainay

ont célébré la dédicace du sanctuaire par le pape Pascal II en janvier 1107 – il y a 900 ans – par un colloque : « L'abbaye d'Ainay des origines à la dédicace de l'église Saint-Martin ». Les deux journées de la manifestation, 26 et 27 janvier, étaient distribuées en trois moments : « Antiquité tardive et culte des martyrs », « Architecture et décors », « La réforme grégorienne et la dédicace ». Récemment remis à neuf, le monument présidait magnifiquement aux activités et fut l'objet d'explications minutieuses de la part de l'architecte restaurateur, D. REPELLIN. A l'occasion, une plaquette remarquablement informée et illustrée fut distribuée (6,10 €) : *La Basilique Saint-Martin d'Ainay*, texte de J.-F. REYNAUD, photographies de P. AUBERT. On peut se la procurer au siège de l'Association, 11 rue Bourgelat, 69002 Lyon. Les Sources Chrétiennes ont été très présentes à la réunion.

Avec une belle ténacité, l'Association Histoire et culture (16 rue Saint-Gervais, 17500 Jonzac, tél. 05 46 49 07 57, eutropius@wanadoo.fr) organise à nouveau un colloque dans le cadre de la Faculté de droit et des sciences politiques de La Rochelle. C'est en effet la troisième réunion de ce type sous l'enseigne « Colloque de patristique et de sciences religieuses de La Rochelle ». Il y sera traité, les 7, 8 et 9 septembre, des « Ministères chrétiens dans l'Antiquité tardive (III^e-V^e s.) ». La présidence en est assurée par M. Joël ANDRIAN-TSIBAZVINA, doyen de la Faculté de droit de La Rochelle, et M^{gr} Bernard HOUSSET, évêque de La Rochelle et de Saintes. De nombreux amis et collaborateurs des Sources Chrétiennes y interviennent. Nous recommandons d'autant plus chaleureusement cette initiative que, d'une part, il en est peu de ce type, d'autre part, avec le Cerf et la revue *Connaissance des Pères*, les Sources accordent pleinement leur soutien à ces beaux efforts.



CARTHAGE

Le voyage d'étude

Il était naturellement tentant d'aller rendre visite sur place à l'auteur du 500^e volume de la Collection : CYPRIEN DE CARTHAGE. Nous y avons songé dès la conception des grands moments de la célébration. Le tout était de trouver une occasion non seulement favorable, mais significative. Par une coïncidence assez étonnante, nous avons été consultés au cours de l'année dernière par le diocèse de Tunis. Celui-ci, en collaboration étroite avec un département de l'Université de la Marsa, et non des moindres, la « Chaire Président Ben Ali pour le dialogue des civilisations et des religions », organisait pour la Toussaint 2007 un colloque sur TERTULLIEN,

vrai initiateur de la théologie de langue latine, d'une quarantaine d'années antérieur à CYPRIEN. L'occasion significative était donnée. C'est ainsi que le voyage et le séjour des Sources Chrétiennes en Tunisie prend la forme humainement riche d'une délégation de notre association et de notre institut à la réalisation si prometteuse d'une réunion scientifique et amicale sur un auteur chrétien dans un pays du Maghreb.

Il y aura donc deux temps dans le séjour du 27 octobre au 4 novembre sur le vieux sol chrétien de la Province Proconsulaire. Du 29 au 31, nous serons participants – avec l'un ou l'autre qui sont aussi intervenants – au colloque Tertullien. Avant et après, c'est-à-dire les 27-28 et les 1^{er}-4, la délégation vivra pour elle-même, visitant les sites (Carthage, le Bardo, Dougga, Bulla Regia, El Jem, Kairouan), s'intéressant à Cyprien et profitant de contacts choisis.

Tous les membres de l'Association ont été invités par une lettre du 26 février. Une bonne cinquantaine a manifesté son intention de se joindre à l'expérience. Les confirmations arrivent en ce moment. Si en l'un ou l'autre s'éveillait tardivement le désir de se joindre à la délégation, il peut encore tenter sa chance (coût du séjour tout compris, une personne, 360 € ; voyage en avion autour de 350 €).

Don pour une bourse d'étude en Antiquité chrétienne

Le Conseil d'administration et l'Assemblée générale ont souhaité que la délégation des Sources Chrétiennes ne se présente pas les mains vides en cette occasion unique d'établir des liens. Il est question d'offrir à un(e) étudiant(e) tunisien(ne) spécialisé(e) dans l'étude de l'Antiquité une bourse d'étude à Lyon, lui permettant de profiter de l'environnement porteur des Sources Chrétiennes et de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée. Tous les membres de l'Association et les proches peuvent prendre part à la démarche, lui conférant ainsi une grande force de sens. Aussi trouverez-vous ci-contre un papillon, à découper et envoyer, vous invitant à participer au don qui sera fait à la personne distinguée.

Les modalités de la candidature sont encore à préciser. Celles de l'objet précis de la bourse dépendent de la somme qui aura été recueillie. Mais la finalité est claire, pour le chercheur ou la chercheuse à élire, pour le renforcement en Tunisie de l'intérêt porté au passé chrétien du pays, pour l'internationalisation enfin, modeste mais concrète, de notre responsabilité culturelle et spirituelle.

◆ Date :

◆ NOM

◆ PRÉNOM.....

◆ ADRESSE.....
.....
.....
.....

◆ TÉLÉPHONE

◆ E-MAIL

◆ verse la somme de
pour la constitution d'une bourse d'étude à offrir à un(e) étudiant(e)
tunisien(ne) faisant des recherches en Antiquité chrétienne

en espèces

chèque

sur le site <http://www.sources-chretiennes.mom.fr>

(spécifier : « don pour bourse d'étude »)

◆ Je ne refuse pas de figurer sur la liste des donateurs

◆ Je refuse de figurer sur la liste des donateurs (*rayez la mention inutile*)

◆ Signature :



BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES AMIS DE

« SOURCES CHRÉTIENNES »

n° 96 — juillet 2007

SOMMAIRE

ASSOCIATION ET INSTITUT	1
<i>Changement à la direction de l'Institut et de la Collection...</i>	1
<i>Les alentours du 500^e</i>	2
<i>L'Institut au long des jours</i>	4
<i>L'Association en ses états</i>	5
Rapport moral	6
Rapport financier	9
Bilan au 31 décembre 2006	10
Résolutions	11
<i>Le carnet</i>	12
PUBLICATIONS	16
<i>Épictète chrétien</i>	16
<i>Jerôme</i>	17
<i>Bernard de Clairvaux</i>	18
<i>Ambrosiaster</i>	19
<i>Philoxène</i>	19
NOUVELLES DIVERSES	20
CARTHAGE	21
Le voyage d'étude	21
Don pour une bourse d'étude en Antiquité chrétienne...	22

ASSOCIATION DES « AMIS DE SOURCES CHRÉTIENNES »
(reconnue d'utilité publique)

29 rue du Plat, 69002 Lyon

C.C.P. 3878-10 E Lyon ; tél. 04 72 77 73 50 ; télécopie 04 78 92 90 11

Cotisations annuelles : adhérent : 22 € ; bienfaiteur : 23 € ; fondateur : 92 €

Directeur de publication : D. BERTRAND